

Le prêt numérique toujours en phase test

Après sept mois, Lirtuel.be recense plus de 1.000 inscrits et 3.000 emprunts

En mars 2015, la Fédération Wallonie-Bruxelles lançait Lirtuel.be, sa plateforme de prêt numérique commune à toutes les bibliothèques francophones de Belgique. Chaque personne inscrite à la bibliothèque de sa ville, n'importe où en Wallonie ou à Bruxelles, a accès à un compte et peut emprunter jusqu'à trois livres numériques simultanément. L'objectif de départ pour lirtuel.be était d'étoffer le catalogue avec 2.000 ebooks avant la fin 2015. Aujourd'hui, 500 romans, essais, BD sont disponibles dans ce format. Les responsables prévoient de doubler le nombre de titres avec la rentrée littéraire. Lirtuel.be compte plus de 1.000 inscrits et a enregistré 3.000 prêts numériques depuis le lancement. A titre de comparaison, les bibliothèques publiques, c'est 10 millions de prêts par an et 800.000 inscrits. *Le Soir* a testé le service toujours en période d'expérimentation.

1 Une interface pratique et facile d'accès Lirtuel.be a l'avantage d'être très compréhensible et intuitif pour n'importe quel utilisateur d'internet, qu'il soit un lecteur de livres numériques ou non. Bien sûr, pour emprunter un ebook, mieux vaut disposer d'une tablette ou d'une liseuse et d'une application de lecture en fonction de votre appareil (Bluefire, Aldiko, Kobo, iBooks...). Pour les premiers lecteurs de livre numérique, il faut d'abord se créer un compte sur Adobe afin de déverrouiller le fichier. Ensuite, vous connectez votre appareil sur le site et cherchez dans le catalogue l'ouvrage que vous souhaitez emprunter. A côté de chaque livre classé en fonction des genres, se trouve le nombre d'exemplaires disponibles à l'emprunt. Parfois, il faut réserver. Par exemple, après sa rentrée littéraire médiatisée, le dernier de Christine Angot, *Un amour impossible*, est déjà emprunté par dix personnes actuellement, et ne reviendra au prêt qu'à partir du 17 octobre.

2 Le succès des polars En tête de liste des ouvrages les plus téléchargés depuis mars 2015, des polars et des romans

d'aventure : *Temps glaciaires* de Fred Vargas, *Du sang sur la glace* de Jo Nesbo, *Le collier rouge* et *Check-Point* de Jean-Christophe Rufin. « *Ce sont les romans adultes qui fonctionnent le mieux parce que ce sont aussi ceux que nous avons achetés en premier*, remarque Alexandre Lemaire, du Service de lecture publique de la Fédération Wallonie-Bruxelles. *Les BD sont disponibles depuis deux mois seulement sur la plateforme.* »

Contrairement aux idées reçues, les lecteurs numériques ne sont pas que des jeunes et adolescents. « *Notre public n'est pas si jeune qu'on le pense. Au contraire, on essaie de les attirer parce qu'ils sont présents sur la tablette. Mais nous sommes concurrencés par les séries, les jeux et tous les autres acteurs du numérique.* »

3 Tâtonnement des éditeurs La principale critique que l'on pourrait faire à Lirtuel.be, c'est de ne pas correspondre à l'offre papier des bibliothèques publiques.

La faute aux éditeurs. « *Même parmi l'offre d'ebooks, tout n'est pas disponible pour le prêt*, précise Alexandre Lemaire. *C'est soit une volonté des éditeurs ou simplement une erreur.* » Ainsi, le lecteur découvre qu'il peut emprunter le premier et troisième tomes d'un bouquin mais pas le deuxième. L'équipe de Lirtuel.be se retrouve à négocier par mail avec les maisons d'édition ou à leur rappeler l'absence de tel ou tel titre dans la collection. L'incohérence s'explique par l'absence de législation. « *Il n'y a pas encore de droit pour le prêt numérique. Nous devons faire un contrat avec chaque éditeur sur la question et chacun choisit les titres qu'il met à disposition.* »

Pour l'instant, dans le monde francophone, seuls les éditeurs des groupes Mardigall (Gallimard, Flammarion) La Martinière/Le Seuil et Editis ouvrent une partie de leur catalogue au prêt numérique en bibliothèque. Le secteur est toujours en mutation. D'après le baromètre 2015 KPMG de l'offre numérique en France, 62 % des éditeurs disposent d'une offre de livres numériques et 23 % des éditeurs n'en disposant pas encore ont décidé de se lancer.

ET LA VENTE ?

Bilan positif pour la première année de Librel.be

L'autre plateforme de livres numériques en Fédération Wallonie-Bruxelles, Librel.be, fonctionne aussi de façon communautaire. Une trentaine de libraires francophones se sont rassemblés en ligne pour concurrencer, ou du moins se positionner, face à Amazon sur la vente d'ebooks. Librel.be propose donc des ouvrages numériques sur le portail du même nom et via le site internet de chaque librairie. Le système, inauguré en octobre 2014 mais réellement fonctionnel depuis mars 2015, recense 3.500 visiteurs différents chaque mois.

« *Nous enregistrons des ventes tous les jours*, remarque Philippe Goffe, responsable de la plateforme pour le Syndicat des libraires francophones de Belgique. *Et principalement le week-end.* »

Parmi les meilleures ventes du site pour cette rentrée littéraire 2015 : *Sans pitié, ni remord* de Nicolas Lebel, le dernier polar de Jean-Christophe Grangé *Lontano*, ou encore *L'autre Simenon* de Patrick Roegiers.

Les seuls soucis rencontrés par les utilisateurs de Librel.be, selon Philippe Goffe, sont d'ordre technique. « *Surtout chez les personnes qui utilisent pour la première fois le numérique. Beaucoup ont du mal avec les verrous (les DRM) parce qu'il faut se créer un compte Adobe pour ouvrir les fichiers.* » Afin de répondre aux demandes des utilisateurs, les libraires se font aider d'un service après vente important.

Philippe Goffe rappelle que le numérique est encore très faible dans le monde francophone, « *seulement 2 à 3 % du marché du livre.* »

FG.

FLAVIE GAUTHIER